

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 63 - 08/11/2021

- ***Le Scotch s'invite à la COP26.***
- ***Islay, Jura, Skye, Arran, Mull, ça vous parle, mais Raasey ?***
- ***Pernod-Ricard s'investit dans la vente en ligne.***
- ***Cigare, whisky, (et petite ... ?) chez Rolls Royce.***
- ***Mortlach, pourquoi faire simple ... ?***

Le Scotch s'invite à la COP26

Accueillant à Glasgow (plutôt qu'à Edimbourg, vous l'aurez noté) les représentants de quelques 200 pays dans le cadre de la 26^{ème} (déjà !) Conférence des Parties de l'ONU, l'Ecosse ne pouvait manquer d'y mettre en évidence le fleuron de sa production nationale.

C'est ainsi qu'à l'issue de la première journée, le **Prince Charles** himself déclarait qu'il avait grandement besoin d'un verre de whisky après tant de palabres déshydratantes avec ses invités. Croyez-vous qu'il eut pour autant l'idée de leur proposer une tournée générale ? Que nenni ! Mais peut-être se rappelait-il justement qu'il était en terre écossaise.

Ayant, dans son discours d'introduction, exhorté le monde à agir d'urgence contre le réchauffement climatique, il avait - il est vrai - à se remettre d'une folle journée et d'un long voyage dans les airs depuis Londres, par lequel il avait inauguré – selon **Mailonline**, version en ligne du **Daily Mail** – un défilé de 400 jets privés, sans parler des hélicoptères et SUV mobilisés pour acheminer sur le site de l'événement tous ces adeptes du « *Faites ce que je dis, mais ne faites pas ...* ».

Bref, oublions ces regrettables considérations pour nous attarder davantage sur l'attitude vertueuse de l'industrie du scotch whisky plaidée par la **Scotch Whisky Association (S.W.A.)**, son organe fédérateur. L'engagement du secteur en faveur du Développement Durable (D.D.) ne date pas d'hier et ne se limite pas à de belles déclarations. S'étant fixé comme objectif principal un « *zéro émission nette à l'horizon 2040* », il anticipe en cela de 10 ans (!) celui de la communauté internationale.



COP26 | #SustainableScotch
01-12 November 2021

RACE TO ZERO
PARTNER



Pour marquer de son empreinte (décarbonée) l'événement se déroulant sur son sol, la S.W.A. a coordonné la réalisation d'une édition limitée de 900 bouteilles d'un blend proposé en dégustation aux dirigeants mondiaux, ainsi qu'aux délégués et visiteurs de la conférence. Il n'est pas dit si le reliquat éventuel (on peut rêver) sera, ou ne sera pas, mis sur le marché.

Que savons-nous de ce scotch ?

Qu'il titre 40°, qu'il a été assemblé, embouteillé et distillé à froid à Glasgow, qu'il réunit des whiskies issus de 26 distilleries différentes réparties dans les 5 régions productrices, que sa réalisation a dû être anticipée d'au moins 3 ans pour que le produit bénéficie de l'appellation « *scotch whisky* ».

Comme il est qualifié de « *blended scotch whisky* » nous pouvons en déduire qu'il a été réalisé à partir d'orge maltée et d'autres céréales. Mais nous n'en connaissons pas le détail, pas plus que la désignation des distilleries participantes et les modalités de la maturation.

C'est surtout sur les aspects D.D. que la communication a été bâtie, et pour cause. Ainsi apprenons-nous que : *la bouteille est composée à 97 % de verre recyclé, avec un bouchon entièrement recyclable créé à partir de liège naturel, de bois recyclé et de particules de liège recyclées. Le papier pour étiquettes contient 55 % de fibres recyclées post-consommation, y compris des restes d'orge issus du processus de production, et le carton est composé à 100 % de fibres recyclées.* Du concret tout ça ! Ceci dit, c'est aussi et surtout sur la chauffe pendant la distillation et le retraitement de l'eau que l'action D.D. apporte des résultats, mais synthétiser cela sur 26 distilleries, évidemment ...

Laissons à **Karen Betts**, Directrice Générale de la S.W.A., le mot de la fin : « *Basés comme nous le sommes dans les zones rurales et dans certains des plus beaux paysages d'Écosse, nous savons que nous avons une réelle responsabilité envers l'avenir des communautés au sein desquelles nous travaillons, et envers les paysages dont nous tirons les ingrédients entièrement naturels avec lesquels le Scotch Whisky est fait. C'est pourquoi nous investissons autant dans la durabilité environnementale et pourquoi nous sommes déterminés à atteindre le point où l'industrie du whisky écossais et notre chaîne d'approvisionnement auront **un impact positif net** sur l'environnement qui nous entoure.* »

Islay, Jura, Skye, Arran, Mull, ça vous parle, mais Raasey ?

Oui, peut-être. Non, probablement. Eh bien, rasseyons-nous pour partir à sa découverte et celle de sa jeune, mais néanmoins prometteuse distillerie.

Raasey (Ratharsair en gaélique), c'est une petite île de 62 km², peuplée de 160 habitants et répertoriée parmi les Hébrides intérieures, à 25 minutes en ferry de sa voisine, l'île de Skye qui abrite les distilleries *Talisker* et *Torabhaig*. Celle de Raasey a un point commun avec la seconde : elles ont toutes deux ouvert leurs portes en 2017, autrement dit hier puisque leurs premières réalisations ne pouvaient théoriquement apparaître sur le marché qu'en 2020.

Pour Raasey, ce fut (passé simple de circonstance) en réalité le printemps 2021. Et comme l'histoire va vite, la 2^{ème} version vient de sortir.



Avec, comme pour la première, des caractéristiques qui suscitent la curiosité. Jugez-en plutôt :

- Une composition faite de 2 distillats : tourbé et non tourbé.
- Un vieillissement en 6 fûts distincts : 3 pour le tourbé, 3 pour le non tourbé, en fûts ex-rye (seigle), fûts de chêne américain chinkapin, et fûts ex-bordeaux.
- A l'issue de l'assemblage et la mise en bouteille, un single malt titrant 46.4°, non filtré à froid.
- Et au final, un profil légèrement tourbé (10-20 PPM) avec des saveurs de fruits noirs et une finale longue et cendrée.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette distillerie artisanale qui produit aussi du gin et qui a retenu l'attention et l'admiration de **Dave Broom**. Excusez du peu (!). J'invite ceux qui veulent en savoir davantage à consulter son site bien conçu, à l'adresse : <https://raasaydistillery.com/>

Dernier mot : le produit est disponible sur le site en ligne de « Dugas » au prix de **52 euros**, en franchise de frais de port dès la 2^{ème} bouteille : <https://www.dugasclubexpert.fr/isle-of-raasay-r-02> et peut-être le trouverez vous aussi chez votre caviste préféré (?).

Je ne vous dis rien, mais à l'heure de constituer votre liste au père Noel ...

Pernod Ricard s'investit dans la vente en ligne

Cocorico ! Le groupe français, n° 2 mondial dans le négoce de spiritueux, a récemment fait l'acquisition de la plateforme de vente en ligne *The Whisky Exchange*. C'est l'un des plus gros sites d'e-commerce de vins et spiritueux haut de gamme au monde.

Fondée il y a 12 ans par les frères **Sukhinder et Rajbir SINGH**, l'entreprise inclut une plateforme de vente en ligne et 3 magasins situés au cœur de Londres. Elle sert aussi des bars, restaurants et boîtes de nuit et participe à des ventes privées, ainsi qu'à des enchères en ligne de spiritueux rares.

The Whisky Exchange, qui dispose d'un catalogue de 10 000 références de spiritueux, a acquis une forte notoriété auprès des amateurs de whisky de luxe, notamment américains et européens. Elle revendique un chiffre d'affaires de 98 millions de dollars.

Commentaire d'un porte-parole du groupe : « *On n'achète pas une bouteille à 150 euros sans avoir la garantie d'une qualité de produit, de service et de protection des données bancaires. C'est ce qu'offre The Whisky Exchange* ». **La crise sanitaire a changé les habitudes des consommateurs. Pernod-Ricard semble en avoir tiré les conséquences dans sa stratégie.**

Cigare, whisky, (et petite ... ?) chez Rolls Royce.

Le luxe ne souffre pas la médiocrité, et ce jusque dans les détails. Rolls Royce, marque emblématique du genre, n'hésite pas à accompagner les souhaits les plus farfelus de ses clients. La firme vient une nouvelle fois de le démontrer en intégrant dans son tout dernier cabriolet « Boat Tail » (traduisez queue de bateau : un yacht certainement) un somptueux coffre à whisky et cigares.

Chacun en pensera ce qu'il voudra, mais cette trilogie : R.R., cigare et whisky, a quand même quelque chose de flatteur pour ce dernier. Le coût de cette malle qui enchantera vos pique-niques vous laissera rêveur : environ **47 000 euros**. Les acquéreurs des trois seuls modèles réalisés n'auront qu'à ajouter le whisky et les cigares. Ben oui, on ne connaît pas vos marques préférées.



Dans ce coffre en deux parties baptisé *The Cellarette* (la cave, le cellier) Rolls-Royce a mis tout son savoir-faire. Cela va de la sélection des matériaux (cuir embossé R.R. Havana et aluminium anodisé dans le porte-bouteille, verres soufflés à la main et ornés de l'anagramme RR pour boire le whisky, bois de cèdre espagnol dans la boîte à cigares) à la technologie intégrée (hygromètre pour surveiller le taux d'humidité dans la boîte à cigares).

Quant à la voiture, elle relègue au rang de charrette la R.R. Sweptail de 2017. Avec son prix de 13 millions de dollars à l'époque, elle reste plus de deux fois moins chère que la Boat Tail qui, elle, culmine à **28 millions de dollars**.

Pour une facture aussi élevée, R.R. ne s'est pas contenté de développer un kit carrosserie et de changer l'habillage des sièges, la carrosserie a été entièrement repensée, de la signature lumineuse et du pare-brise incurvé à l'avant jusqu'au pont en bois à l'arrière. Avec ses 5,79 mètres de long, cette voiture unique au monde fait forte impression et rappelle la mer jusque dans sa couleur bleu bicolore. Les jantes revêtent également deux nuances de bleu et sont chaussées de pneus à flancs blancs. Rien n'a été clairement indiqué côté mécanique, mais on peut supposer que le modèle est animé par un V12 - 6.75 développant aux alentours de 600 chevaux comme sur les modèles Black Badge du constructeur britannique.

Le 1er exemplaire, conçu à la demande d'un nécessiteux anonyme, a été vendu. Il en reste deux sur lesquels vous pouvez demander de faire peindre un blason COTWE, mais il y aura un supplément !

Mortlach, pourquoi faire simple ... ?

Double distillation, triple distillation, scottish ou irish, on connaît. Mais 2.81 distillations, qui imaginerait cela ? Mortlach justement, un nom qui parle aux amateurs de whisky qui, étrangement, ont du mal à se le remettre en mémoire.

La raison ? Il était devenu impossible de trouver une bouteille en embouteillage officiel. Toute la production partait dans la confection du blend du groupe (Johnny Walker), et quelques fûts chez des embouteilleurs indépendants. Autant dire, des broutilles. Mais Mortlach a entrepris de relancer la marque en embouteillage officiel, avec deux références distribuées en France : le 12 et le 16 ans.

Single malt du Speyside, Mortlach pratique la distillation à repasse, mais pas comme les autres. **Alexander Cowie**, son créateur, a imaginé en 1823 une technique de distillation exclusive, nommée « *The Way* ». Une technique tellement complexe qu'il est quasiment impossible de l'expliquer. Une triple distillation partielle, ou une double distillation avec bénéfiques. On ne sait vraiment où la classer, et c'est tant mieux. C'est d'ailleurs la raison du surnom de Mortlach : « *le secret le mieux gardé des whiskies d'Écosse* ».

slainte